

Cassandra (1991) Vladimir Tarnopolski

L'œuvre écrite en 1991 est une commande de l'Ensemble Moderne. Le thème de la prophétie obstinée de Cassandre se traduit dans la pièce par le retour constant avec la même clarté expressive du jeu complexe des cordes. Sur cette base est construit un jeu de variations épisodiques, se fondant les unes avec les autres de façon quasi imperceptible. Avec cela, différentes formes de matériaux sonores - du murmure des vagues, indistincts, de sons en partie électroniques, aux sources multiples et confuses – aux constructions multicordes réelles de type homophone, sont construits comme les étapes d'un processus intact. Le principe dominant du développement matériel est une sorte " d'incantation " : ses répétitions avec l'accumulation graduelle de petites variations, qui mènent à la formation de nouvelles variantes de textures harmoniques. Cette pulsation des phases de fusion et la stratification des matériaux sonores déterminent le rythme et l'aspect formel de l'œuvre.

Vladimir TARNOPOLSKI (1955)

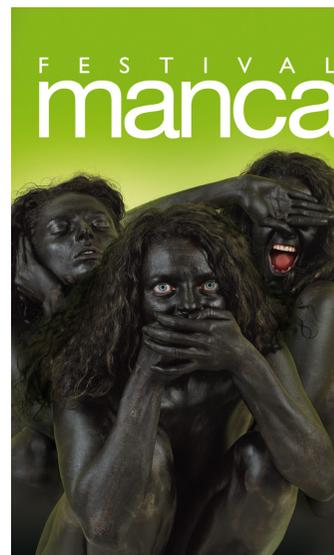
Vladimir Tarnopolski étudie la composition au Conservatoire Tchaïkovsky avec Nikolai Sidelnikov et Edison Denisov et la formation musicale avec Yuri Kholopov. Tarnopolski est fréquemment invité dans les festivals occidentaux de musique contemporaine tels que The World Music Days of the ISCM, The Berliner Festwochen, The Munchener Biennale, The San Diego Arts Festival, Tage fur Neue Musik Zurich... Des chefs d'orchestre russes, tels que G. Rozhdestviensky, M. Rostropovich, ... ont dirigé ses œuvres. Sa musique est interprétée par les ensembles Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Ensemble Modern, Ensemble InterContemporain, Schoenberg, Ensemble Recherche, Ensemble des Solistes du Théâtre du Bolshoi. Ses œuvres sont créées en Russie, Allemagne, France, Pays-Bas.

Tarnopolski qualifie sa composition musicale de "Substance musicale fulminante", entrant dans une construction articulée d'une façon concise et bien équilibrée. Elle combine d'une manière paradoxale deux aspects esthétiques : Le premier est une recherche pour une nouvelle " euphonie " (harmonie d'un son), développée sur la base complexe d'un matériau sonore construit, qui abolit la juxtaposition entre consonance et dissonance, son et bruit, harmonie et timbre, ainsi qu'électronique et instruments acoustiques. Le second aspect est une théâtralité post-moderne et raffinée, empreinte de joie ironique ou de surréalisme grotesque. Tarnopolski joue un rôle significatif dans le développement de la vie musicale contemporaine russe.

Il est l'un des membres fondateurs de ACM (The Association of Contemporary Music) à Moscou (1989), représentant les compositeurs qui ont réagi contre la Philosophie culturelle soviétique officielle (nommée également : le Réalisme Socialiste).

En 1993, il fonde le Centre de Musique Contemporaine au Conservatoire de Moscou, ainsi que le " Studio for New Music Ensemble ", qui interprète de nombreuses œuvres de compositeurs russes d'avant garde. En 1994, Tarnopolski fonde le Moscow Forum, un nouveau festival international annuel de musique contemporaine à Moscou qui se concentre sur l'intégration de la musique russe contemporaine et celle de l'Europe.

Depuis 1992, Tarnopolski est professeur de composition au Conservatoire de Moscou. Il donne de nombreuses conférences en Allemagne, Autriche, Pays-Bas, Suisse, Usa... Les œuvres de Tarnopolski ont reçu de nombreux prix dont the Dmitri Shostakovitch (Russia 1991), le prix Paul Hindemith (Plon 1991).



La Voie Humaine

DU 13 AU 21 NOV. 2010

Dimanche 21 novembre 2010
Eglise Saint-François de Paule, Nice

CONCERT D'ENSEMBLE STUDIO FOR NEW MUSIC ENSEMBLE Igor Dronov direction

Edison DENISOV "Symphonie de chambre n° 2" (1994)
pour orchestre de chambre 20'

Yuri KASPAROV "Hommage à Honegger" (2005)
pour ensemble 9'

Igor KEFALIDIS "Parataxe" CREATION
pour sons acoustiques et électroniques 8'

extracte

Olga BOCHIKHINA "X.II (Chagall's clock)" 1^{ère} française
pour ensemble 8'

Vladimir TARNOPOLSKI "Cassandra" (1991)
Pour grand ensemble 23'

Ce concert clôture à la fois la 31^{ème} édition des MANCA et une année intense d'échanges culturels entre la musique contemporaine Russe et la musique contemporaine Française. Ce riche dialogue artistique a été mené dans le cadre de l'Année croisée France – Russie par le CIRM et le GRAME (Lyon) en collaboration avec les autres CNCM (Centre Nationaux de Création Musicale). L'ensemble moscovite "Studio for New Music " est une référence en Russie. Il est dirigé par son Directeur Musical Igor Dronov et nous propose la découverte d'œuvres du répertoire russe récent ainsi que deux créations d'acteurs emblématiques de la nouvelle musique russe, tous deux issus du renommé Conservatoire Tchaïkovsky.

Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Russie 2010 / www.france-russie2010.fr



www.nice.fr



STUDIO FOR NEW MUSIC ENSEMBLE

Crée en 1993 par le compositeur Vladimir Tarnopolski et le chef d'orchestre Igor Dronov, le Studio for Music Ensemble, orchestre résident au Conservatoire de Moscou, est aujourd'hui le principal ensemble russe de musique contemporaine. Présentant chaque année une trentaine de programmes musicaux à Moscou et dans le reste du pays, acteur incontournable du Festival de musique contemporaine de Moscou, il est également convié à se produire dans le cadre de nombreux festivals occidentaux et dans des lieux prestigieux tels que le Berliner Philharmonik, le Paradiso d'Amsterdam, le Konzerthaus de Berlin, le Jacqueline du Pre Concert Hall d'Oxford, le Deutschlandfunk de Cologne, le Schoenberg Center de Vienne, le Hellerau de Dresde...

Le Studio for Music Ensemble a ainsi joué notamment en Autriche, Belgique, République Tchèque, Angleterre, Estonie, Pologne, Finlande, France, Portugal, en Ouzbékistan et aux Etats-Unis. Il a par ailleurs participé à des ateliers organisés respectivement par les universités de Harvard, Boston et Oxford.

Le Studio for Music Ensemble se consacre à un vaste répertoire puisé dans la musique du XXème siècle, tout en s'intéressant plus particulièrement aux pièces de l'avant-garde russe des années 20 et aux oeuvres écrites spécialement pour l'orchestre par des compositeurs contemporains.

Il a créé 150 oeuvres écrites par des compositeurs russes et étrangers. On notera à son actif l'interprétation en première mondiale de la Symphonie n° 2 pour orchestre de chambre de Nikolai Roslavets, dont la partition, datant de 1934, n'a été exhumée que très récemment. Il a également joué le *Requiem* de Heuze pour la première fois en Russie. Dans le cadre de ses collaborations avec les grands ensembles étrangers, il a également été le premier à présenter en Russie des oeuvres d'Andriessen, Lachenmann, Ligeti et bien d'autres.

L'ensemble a par ailleurs créé 60 programmes dressant chacun le portrait des principaux compositeurs contemporains.

En 2002/2003, avec le soutien du Ernst-von-Siemens Musikstiftung, l'ensemble a proposé un cycle de 17 programmes sur le thème "Russie Allemagne : chapitres du XXème siècle". Il a présenté également en 2005-2007, "EinKlang", une anthologie de l'avant garde musicale du XXe siècle dans les régions russes, avec le soutien du Kulturstiftung des Bundes and Ernstvon-Siemens Musikstiftung.

Stanislav Malishev, Marina Rubinstein violon, **Ekaterina Markova**

alto, **Olga Galochkina** violoncelle,

Anton Krylov contrebasse,

Nikita Agafonov, Alexey Mikhailenko clarinette,

Anastasia Lesovichenko hautbois, **Stanislav Katenin** basson,

Stanislav Davydov cor, **Nikolay Kamenev** trompette,

Dmitry Sharov trombone, **Alexander Gruzdev** Tuba,

Dmitry Schyolkin, Andrey Nikitin percussion,

Mona Khaba, Natalia Cherkasova Piano,

Anastasia Alferova harpe

Youri KASPAROV (1955)

Youri Kasparov est diplômé de l'Institut Énergétique (1978) et du Conservatoire de Moscou (1984), sa ville natale. Cette double formation l'amène à privilégier une approche rationnelle, voire scientifique, de la composition musicale. A la manière du peintre Maurice Denis pour qui, avant de représenter des objets, " la peinture n'est qu'une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées ", le compositeur ne néglige jamais la réalité première de la musique, le " fait acoustique " : " du son, avec un certain volume, un certain timbre et une certaine durée ".

Les différents paramètres musicaux - dynamiques, timbres, mètres, rythmes, etc...- sont pour lui comme autant de coordonnées dans un espace à n-dimensions. " L'oeuvre advient quand, dans cet espace, les coordonnées s'unissent et se cristallisent dans une même forme " géométrique ". Les différentes périodes et styles de l'histoire de la musique sont eux-mêmes compris comme coordonnées. Non pas par esprit d'imitation, mais par volonté d'extraire des oeuvres du passé ce qui est permanent et intangible. Nous sommes, évidemment, très loin du Réalisme Soviétique et de la description musicale de la " réalité ", encore en cours pendant les premières années d'activité du compositeur. Enfin, chez Kasparov, le travail du timbre est capital, un artisanat longuement mûri dans les studios d'enregistrement et de cinéma - le compositeur a une grande expérience de la musique de film - et lors de ses activités de directeur artistique de l'Ensemble de Musique Contemporaine de Moscou qui, depuis des années, le mettent en contact quotidien avec les meilleurs instrumentistes d'Europe de l'Est.

Aujourd'hui, Youri Kasparov transmet cette connaissance intime du timbre à ses élèves de la classe d'orchestration du Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou. Il est également professeur de composition au sein de cette prestigieuse institution. Entre 1985 et 1989, Youri Kasparov est rédacteur en chef du Studio Central du Film Documentaire de l'État Russe, avant de revenir au Conservatoire et y obtenir son diplôme (post-graduate) de composition dans la classe d'Edison Denisov. Il obtient le Premier Prix au Concours de l'Union des Compositeurs (Symphonie " Guernica "), et au Concours International de Composition Guido d'Arezzo 1989 (avec l'*Ave Maria* pour 12 solistes, violon, orgue et vibraphone). Youri Kasparov est le seul compositeur à avoir été honoré du Grand Prix du Concours International Henri Dutilleux 1996 (*Effet de Nuit*, d'après Verlaine, pour baryton-basse, cor, piano, vibraphone et violoncelle).

En 2007, par décret du Président de la Fédération de Russie, il se voit attribuer le titre d'Artiste honoraire de Russie.

En 2009, c'est le gouvernement français qui le nomme Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres pour son rôle considérable de passeur entre les musiques russe et française. Le compositeur est membre fondateur du comité d'organisation de l'Association russe de musique contemporaine, ainsi que président délégué de l'Association internationale des organisations de compositeurs (ex-Union des compositeurs de l'URSS). Il est également fondateur et directeur artistique de l'Ensemble de Musique Contemporaine de Moscou (1990). Ses oeuvres sont fréquemment à l'affiche des festivals les plus prestigieux : Frankfurt Fest, Présences (Radio France), le Festival d'été de Tokyo, Ensem (Espagne), l'Automne de Varsovie, etc...

Youri Kasparov a honoré un grand nombre de commandes institutionnelles (festivals et ensembles): Ensemble Moderne, INA et Radio France, Tage für Neue Musik de Zürich, Orchestre Philharmonique de Stavanger, Orchestre Symphonique de Tours, Ensemble Core (USA)....

Parmi ses interprètes, l'Orchestre de la BBC-Pays de Galles, l'Orchestre National de la Radio Roumaine, l'ensemble Contrechamp (Suisse), le Schoenberg Ensemble (Pays-Bas), l'Ensemble 2E2M, et bien d'autres encore. Ses oeuvres sont enregistrées (disques monographiques) par Olympia et par les Éditions du Chant du Monde (en collaboration avec Harmonia Mundi), et publiées, entre autres, par les Éditions du Chant du Monde, Gérard Billaudot et Alphonse Leduc.

X.II (Chagall's clock) (2010) Olga Bochikhina

Il m'est venu l'envie d'écrire une nouvelle oeuvre, après le choc ressenti lors d'une exposition de Marc Chagall, devant un ensemble de toiles où l'image du temps était gravé ; l'image du temps mais pas le temps en lui-même. On peut se représenter cette image en plaçant les mains de façon symétrique devant le cadran de l'horloge, à distance égale d'un axe imaginaire. Sur le tableau, les aiguilles sont pointées sur les chiffres X et II, soit 10 heures et 10 minutes. Si ces sections sont égales visuellement et sont cohérentes, il n'en est pas de même pour la qualité réelle du temps. Comme utilisée dans la pièce, une minute est un très léger mouvement de la main représentant les minutes tandis que les 60 secondes sont représentées par un cercle complet de la main au bout du bras. Cela signifie que qualité et quantité ne vont pas de pair. En regardant le cadran, on peut calculer le temps ou déterminer l'heure de façon numérique, d'un simple coup d'oeil, en plaçant ses mains comme en fixant l'image du temps. A l'inverse, nous ne sommes pas capables d'appréhender les changements qualitatifs du temps, son écoulement. On peut seulement se le représenter à travers le geste, par exemple, celui de la main des minutes. Et même alors, c'est plus une image d'un "maintenant", que celle d'un "passé récent" ou d'un "futur proche". Le nombre de musiciens intervenant dans la pièce est égale aux chiffres indiqués sur le cadran, ou pour le dire plus justement, au point situé au milieu des deux sections X et II. Quoi qu'il en soit, le résultat est le même et correspond au chiffre XII. L'ensemble complet est un mécanisme d'horloge spécifique, avec des mains invisibles qui se replacent dans le cercle ou qui sont arrêtées par le simple regard du spectateur, de temps en temps.

Olga Bochikhina

Olga BOCHIKHINA (1980)

Compositrice, Olga Bochikhina a étudié avec Vladimir Tarnopolski au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Lauréate de plusieurs concours internationaux de composition, elle a participé à des masterclasses de compositeurs renommés tels Beat Furrer, Tristan Murail, Lois Andriessen, Klaas de Vries, Allain Gaussin, Gérard Zinsstag...

Ses compositions sont interprétées par des différents ensembles et orchestres, comme l'Orchestre du Théâtre Mariinsky (dir. V. Gergiev), Orchestre Symphonique d'Etat de Russie, Orchestre De Ereprijs (Pays-Bas), etc.

Les créations de ses compositions ont eu lieu en Russie, Allemagne et aux Pays-Bas. Olga Bochikhina est très active en tant que musicologue et travaille en ce moment sur sa thèse de "La dimension de l'espace dans la musique du XXe siècle."

Hommage à Honegger (2005) Youri Kasparov

Créée et jouée en 2005 pour le festival "Automne de Varsovie", la pièce *Hommage à Honegger* est dédiée au 50ème anniversaire de son décès. Elle fait référence au mouvement de train de l'oeuvre *Pacific 231* d'Honegger. C'est pourquoi cette pièce privilégie le mouvement perpétuel, véritable pivot de cette composition. Les instruments développent également des allusions aux cinq symphonies d'Honegger qui apparaissent et disparaissent régulièrement.

Y. Kasparov

Igor DRONOV

Igor Dronov achève ses études au Conservatoire de Moscou en 1992 (chaires de direction d'orchestre pour symphonie et opéra et de direction de chœur, classes des professeurs Boris Tevline et Dmitri Kitaienko), et ses études supérieures en 1994 auprès du professeur Dmitri Kitaienko. Il participe aux master-classes de Georg Solti et Pierre Boulez.

Dès 1991, Igor Dronov devient chef d'orchestre du Théâtre Bolchoï à Moscou où il dirige les opéras "Eugène Onéguine" de P. Tchaïkovski, "Faust" de Ch. Gounod, "Il Trovatore" et "La Traviata" de G. Verdi, "Aleko" et "Le Chevalier avare" de S. Rakhmaninov, "Madame Butterfly" de G. Puccini, "Les Enfants de Rosenthal" de L. Dessiatnikov.

En 2004-2007, Igor Dronov est directeur musical de plusieurs spectacles chorégraphiques : soirée de ballets à un acte ("La salle n° 6" sur la musique de A. Pärt, "Magrittomanie" de Yu. Krasavine et "Léa" sur la musique de L. Bernstein, 2004) ; ballet de J. Neumeier "Songe d'une nuit d'été" sur la musique de F. Mendelssohn-Bartholdi, G. Ligeti et la musique mécanique traditionnelle (2005); ballets "Serenade" de G. Balanchine sur la musique de P. Tchaïkovski et "Miserecordes" de Ch. Weeldon sur la musique de "la Symphonie n° 3" de A. Pärt (2006) ; ballet "La Leçon" de F. Flint sur la musique de G. Delerue (2007).

Il se produit avec l'orchestre du Bolchoï au sein des programmations de concerts symphoniques. En tant que chef d'orchestre invité, il travaille avec plusieurs formations réputées dont l'Orchestre national de Russie, l'Orchestre symphonique La Philharmonie Russe, l'Ensemble Modern (Allemagne).

Igor Dronov est le chef principal de l'ensemble Studio for New Music, composé de solistes, avec lequel il a donné quelque 500 concerts. dont une dizaine de créations mondiales. L'Ensemble interprète les musiques de compositeurs russes et étrangers du XXème siècle. Igor Dronov est également le chef principal du festival Forum de Moscou et ce depuis sa fondation. A partir du 1994, il est chef d'orchestre principal et directeur artistique de l'ensemble des jeunes solistes "Premiera".

Dès 1992, il enseigne au conservatoire de Moscou (chaire de direction d'orchestre pour musique symphonique et opéra ; en 2002, il obtient le titre de professeur).

Il a enregistré une série de CD de musique contemporaine russe et étrangère. Il est régulièrement en tournée dans les pays de l'Europe, les Etats-Unis et le Japon.

Symphonie de chambre n°2 (1994) Edison Denisov

La Symphonie de chambre n° 2 est certainement l'oeuvre la plus proche et la plus aimée de l'Ensemble ACM. Le compositeur l'a créée spécialement pour notre collectif, et sa première a eu lieu à Tokyo, en juillet 1994, à peine deux semaines après que Denisov eût achevé la partition. Cette oeuvre est entourée de circonstances tragiques.

En se rendant à la première répétition de cette Symphonie, Denisov a été victime d'un horrible accident de voiture, qui lui a finalement coûté la vie deux ans plus tard, en novembre 1996.

La Symphonie de chambre n°2 ouvre la troisième et dernière période - courte mais brillante - dans la musique de Denisov.

Jusqu'à la fin de sa vie, déjà gravement malade, il composait continuellement, et nous a offert nombre d'œuvres remarquables. Elles sont le fruit de tout le savoir-faire accumulé par le compositeur au cours de toutes ces années de travail. Cela concerne le langage musical, toujours en évolution, ainsi que tout un arsenal de techniques compositionnelles qui lui sont liées. Sans parler d'une étonnante profondeur philosophique nouvelle et de diversité d'images.

Pour moi, la Symphonie de chambre n°2 est l'une des œuvres les plus proéminentes, offrant un regard neuf et loin des clichés de la Russie contemporaine, Sibérie Inconnue s'inscrit comme un événement local et national incontournable de l'Année croisée France Russie, tant par son ampleur que par l'originalité de son parti pris artistique.

Edison DENISOV (1929-1996)

Edison Denisov est né le 6 avril 1929 à Tomsk, en Sibérie, où il fait ses études de mathématiques à la faculté. En 1956, il termine ses études musicales au Conservatoire de Moscou où il a été l'élève de Vissarion Chebaline en composition, Nikolai Rakov en orchestration, Viktor Zuckerman en analyse, Vladimir Belov en piano. Edison Denisov s'est consacré, dans les années 1960, à une étude approfondie de l'œuvre des compositeurs classiques du XXe siècle, Stravinsky, Bartok, de la nouvelle école de Vienne et des compositeurs contemporains, Boulez, Nono, Stockhausen, Lutoslawski. Ces années correspondent à la recherche de son style personnel qui tend alors à s'affirmer dans ses œuvres vocales et instrumentales. Parmi celles-ci, il faut mentionner *Le Soleil des Incas*, donné en première audition par Guennady Rojdestvensky à Leningrad, puis dans de nombreux pays d'Europe et en Amérique. En 1965, Pierre Boulez inclut cette œuvre au programme du Domaine Musical où elle est exécutée sous la direction de Bruno Maderna, puis par Pierre Boulez. *Le Soleil des Incas* a marqué le point de départ de la voie personnelle du compositeur.

Dans les années 1970, Edison Denisov se consacre à des œuvres pour effectifs importants et écrit la plupart de ses concertos, dont beaucoup lui ont été commandés par d'éminents solistes occidentaux notamment Aurèle Nicolet, Heinz Holliger, Eduard Brunner, Jean-Marie Londeix. La première exécution du *Concerto pour violon* est donnée par Gidon Kremer.

L'organisation rigoureuse du tissu musical qui a marqué les œuvres d'Edison Denisov des années 1960 cède la place à une utilisation souple et libre de techniques et de procédés de composition les plus divers, dictés par l'idée générale de chaque œuvre.

Les années 1980 correspondent à la période de maturité d'Edison Denisov. Elle est déterminée par des séries d'intonations caractéristiques, notamment des motifs sur des secondes et des tierces, lyriques et d'une nature très vocale. C'est une écriture qui rappelle souvent l'hétérophonie des chants populaires russes, avec des rythmes très diversifiés et recelant de nombreuses difficultés pour les interprètes.

Enfin, c'est une dramaturgie qui implique un développement progressif du matériau et d'importants épisodes de culmination.

Parataxe pour sons acoustiques et électroniques (2010)

Igor Kefalidis

A la base de l'élément central du modèle sonore donné se trouve un texte composé de 91 mots rares en mouvement constant, dépourvus de tous liens logique et formel, mais reliés entre eux au sein d'une construction complexe, comme la projection musicale du sens du terme linguistique παράταξις.

Igor KEFALIDIS (1941)

Igor Kefalidis a étudié le piano et la composition au Conservatoire de Moscou. Igor Kefalidis est l'un des représentants de la génération des compositeurs qui se sont fait connaître au cours du dernier quart du XXe siècle. Sa démarche de créateur se caractérise par un souci de renouvellement constant qui se traduit par l'élaboration de structures musicales et de réalisations sonores utilisant toutes les ressources techniques de l'écriture musicale contemporaine.

Au cours des années 60–80 la création d'Igor Kefalidis (plus de soixante numéros d'opus couvrant une large gamme de genres) a été pour l'essentiel orientée vers la musique instrumentale – musique de chambre avec une prédilection pour le piano (*Konsert i Bellmans Hus*, *Trio a quattro*, trois sonates pour piano) et musique symphonique (une symphonie, plusieurs concertos). Depuis le début des années 90, le compositeur s'est tourné vers la musique électroacoustique avec le souci permanent de renouveler les techniques de composition. Igor Kefalidis a travaillé dans des studios de musique électronique en France, en Belgique et en Allemagne où il a été en mesure de réaliser ses projets musicaux – *Vogelperspektive* pour bande magnétique, compositions audiovisuelles *Grissions*, *Feu le fol, eh!* avec mise en œuvre de "laser-shows", *Zu seiner wahren Gestalt*, composition interactive, *Foxt 4x4*, composition microtonale etc. Igor Kefalidis participe de façon permanente au festival musical international "L'automne de Moscou". Ses œuvres ont été jouées dans de nombreuses villes de Russie, de l'ex-URSS, mais également en Europe, aux États-Unis, au Japon, au Brésil, en Israël...